# LES SOÛPIRS DE L'AME FIDELE POUR L'AUGMENTATION DE SA FOI.

## OU

## SERMON sur ces paroles de Jésus-Christ, en st. Luc. ch. 17. verset 5.

*Alors les Apostres dirent au Seigneur; Augmente nous la Foi.*

Mes Freres bien-aimez en nôtre Seigneur Jésus-Christ :

PLus on a de biens, plus on en desire. La soif des richesses, des honneurs, des plaisirs croît & s'enflamme par leur possession, soit qu'on craigne toûjours d'en manquer, lors qu'on en

*Prononcé le 11. Decembre 1707.*



Digitized by Google

possede le plus, ou que la vûe d'un même objet nous lasse enfin & nous importune, s'il n'est renouvellé, &, pour ainsi dire, rafraichi par d'autres plus propres par leur nouveauté à faire sur nos ames une plus profonde impression, que ceux ausquels nous étions déja accoûtumez. Quoi qu'il en soit, c'est un sentiment naturel, & dont on ne se défait pas aisément, que de n'être jamais entierement satisfait de sa condition, & de former des desirs pour remplir, s'il est possible, cette espece de vuide où l'on se sent au milieu même des biens, & dans la plus grande abondance. C'est un foible que cela, sans doute, & c'est encore trés-souvent quelque chose de pis, c'est une indulgence excessive pour soi-même, un amour trop violent pour des choses qui ne le méritent pas, & une attache trop forte à des sujets dont il faut que nous soyons toûjours en état de nous détacher. Mais ce qui est à tant d'égards condamnable dans les desirs qui ont pour objet les biens de la terre, est

Digitized by Google

est une vertu, & une vertu des plus grandes, quand nous portons nos desirs sur les biens de la grace & du salut. Ce n'est pas une bonne marque en ceux qui les ont, que de se borner à la mesure qu'on en a reçue; leur possession doit enflammer nos desirs, & comme il n'appartient qu'aux bienheureux dans le Ciel de dire, *c'est assez*, il est du devoir des enfans de Dieu sur la terre de soûpirer aprés l'augmentation de ses graces. Ce que Jésus-Christ disoit à la Samaritaine, *Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif*, vouloit dire seulement que son ame ne se trouveroit jamais dans une entiere sécheresse, & dans une destitution totale des graces du S. Esprit; mais il ne vouloit pas dire que cette ame arrosée, imbibée des eaux de la grace, n'en souhaitât plus, & qu'elle se bornât entierement à celles qu'elle avoit déja. Nous n'avons ici bas *rien qu'en partie*, disoit l'Apostre St. Paul dans une de ses Epistres, & à cause de cela il nous recommandoit

Jean. 4. 14.

1. Cor. 13. 9.

mandoit dans une autre, *de tendre à la perfection.* Or de toutes les graces de Dieu celle que nous avons, peut-être, le moins, & qui nous est pourtant la plus nécessaire, c'est la foi. Je dis que c'est, peut-être, celle que nous avons le moins, c'est à dire premierement celle que moins de gens ont, quoi que la pluspart du monde se flatte de l'avoir ; & celle secondement qui souvent est en nous la plus imparfaite. Je dis aussi que c'est de toutes les vertus Chrétiennes, celle dont nous avons le plus de besoin, puis que l'usage s'en étend à toutes les actions de nôtre vie, à tous les temps, & à tous les lieux. C'est, mes Freres, ce que je me propose de vous faire voir aujourd'hui dans l'explication des paroles que je vous ai lûes : elles ne sont pas d'un seul Apostre, elles sont de tous ; & si tous, ou seulement quelques-uns d'eux les prononcerent à la fois, c'est ce qu'il n'est ni possible, ni nécessaire de déterminer ; mais ce qu'il y a de certain c'est qu'elles ont expri-

2. Cor. 13. 11.

mé

Digitized by Google

mé les pensées & les mouvemens d'eux tous ensemble ; l'Evangeliste nous le marque clairement par cette expression générale, *alors les Apostres dirent au Seigneur, augmente nous la foi.* L'occasion sur laquelle ils lui firent cette demande nous est marquée par St. Luc, & elle est digne d'être trés particulierement considérée. Nôtre Seigneur Jésus-Christ recommandoit à ses Disciples le pardon des offenses ; cela ne leur étoit pas nouveau : tout le monde sait qu'il faut pardonner, & ce n'étoit pas la premiere fois, que les Apostres avoient reçu de semblables leçons de leur divin Maître. Mais Jésus-Christ sembla porter cette fois-là la chose plus loin, que les autres fois : il fit de ce précepte non seulement une loi générale pour tous les temps, & pour toutes sortes de personnes, mais il en étendit l'obligation en quelque maniere à l'infini, & encore, qui plus est, à l'égard de la même personne dont on auroit été offensé. Qu'on pardonne à un homme une fois, à la bonne

Digitized by Google

bonne heure ; mais que cet homme revienne tous les jours à vous offenser, qu'il le fasse même, si sa malignité le veut ainsi, plusieurs fois en un même jour, n'importe, dit Jésus-Christ, vous devez lui pardonner : *Si sept fois le jour il a péché contre toi, & que sept fois le jour il retourne à toi, & te dise ; je m'en repens ; tu lui pardonneras.* Voilà ce que les Disciples ne pûrent pas comprendre ; une Morale si sévére les étonna, & si par respect ils n'oserent pas lui dire qu'ils en étoient choquez, & lui repartir comme avoient fait les Capernaïtes dans une autre occasion, *cette parole est rude, qui la peut ouïr ?* ils ne pûrent pas au moins s'empêcher de lui témoigner que leur cœur ne s'accommodoit pas de cette doctrine, & qu'il n'y avoit qu'une grande foi, qui pût empêcher dans le cœur le soûlevement des passions humaines, naturellement vives & délicates, lors que l'injure est allée jusques dans le vif. Ce fut donc alors qu'ils lui dirent, pour ne manquer pas d'un côté

Jean. 6. 60.

Digitized by Google

té à la soûmission qu'ils lui devoient; & de l'autre, pour ne se manquer pas à eux-mêmes, & pouvoir se trouver en état de pratiquer la leçon de leur divin Maître, *Seigneur, augmente nous la foi.*

Pour entrer présentement dans tout le sens de cette demande, aprés vous en avoir marqué l'occasion, nous réduirons à ces trois chefs tout ce que nous aurons à vous dire; nous montrerons dans le premier le besoin que nous avons de la foi, & de son accroissement. Nous prouverons dans le second, que la foi ne peut se fortifier & s'accroître en nous que par la grace du S. Esprit. Et nous ferons dans le troisieme quelques réflexions sur ce que les Apostres s'adressent directement à Jésus-Christ pour lui demander l'augmentation de leur foi. Toutes ces matieres sont renfermées dans la demande des Disciples: ils sentent le besoin qu'ils ont d'une grande foi, & c'est pour cela qu'ils en demandent l'augmentation. Ils se reconnoissent incapables de donner d'eux-

Digitized by Google

d'eux-mêmes cette augmentation à leur foi ; & c'est à cela directement que regarde leur priere. Ils sont persuadez du pouvoir de Jésus-Christ en une chose qui passe les forces humaines, & c'est pour cela qu'ils portent tous ensemble leurs yeux & leurs pensées sur lui, & qu'ils le prient d'opérer lui-même en eux la grace de l'augmentation de leur foi. C'est là mes Freres, la matiere de tout ce Discours, & l'ordre que nous y allons tenir, sous la conduite de l'Esprit de grace & de foi: suivez-nous attentivement.

1. *Partie.* Pour bien connoître le besoin que nous avons de la foi, il ne faut que savoir ce que nous sommes sans elle. Commençons pour cet effet par nous considérer du côté de nôtre esprit & de ses connoissances, nous viendrons ensuite à nous considérer du côté de nôtre cœur. Le plus grand objet de nos connoissances, c'est, sans doute, Dieu, & c'en est non seulement l'objet le plus grand, le plus noble, & le plus digne de nous occuper, mais ce devroit être aussi le plus aisé pour nous

Digitized by Google

nous à connoître : tous les autres ne se présentent à nous que par quelque côté, & leur nature nous est si cachée, que nous n'en connoissons le plus souvent que le dehors, *nous ne marchons*, disoit le Prophete Roi, *que parmi des apparences* : mais pour ce qui est de Dieu, si un Prophete a dit de lui, que c'est *un Dieu qui se cache*, ou comme on peut aussi traduire, *un Dieu caché*; un Apostre a dit que c'est un Dieu *qui se manifeste* : & ils ont dit vrai tous deux; Dieu est caché à nôtre intelligence naturelle, & à nôtre foible Raison, parce qu'elle est pleine de ténébres; & il est en même temps un Dieu qui se manifeste, parce qu'il ne tient qu'à nous de le voir & de le trouver par tout, puisque *sa puissance éternelle & sa Divinité se voyent comme à l'œil, étant considérées dans ses ouvrages*. Cependant, qu'est-il arrivé ? à peine les plus grands génies du monde, les esprits les plus éclairez l'ont-ils pû trouver *comme en tâtonnant*, lors qu'ils n'ont

*Pse.* 39. 7.

*Esa.* 45. 15.

*Rom.* 1. 19.

*Rom.* 1. 20.

eu que les simples lumieres de la Raison, & qu'ils n'ont pas été conduits par la foi; mais faites approcher la foi, à sa seule présence les ténébres de l'esprit se dissiperont, Dieu sera connu, & toutes les perfections divines, auparavant cachées & renfermées dans le fond de cet Etre suprême, formeront autour de lui une espece d'irradiation qui le fera voir du plus loin: sa bonté, sur tout, sa grace, sa misericorde se distingueront aux yeux de la foi, & ses yeux perçant à la faveur des promesses divines, dans les profondeurs impénétrables de l'avenir, y verront les biens infinis que Dieu lui reserve dans le Ciel aprés cette vie, *car la foi est une subsistance des choses qu'on espere, & une démonstration de celles que l'on ne voit point.* Qu'est-ce aussi du cœur, sans la foi? qu'est-ce de ses inclinations, de ses mouvemens, si la foi ne les dirige? on a honte d'y penser, & on ne sauroit le décrire: toutes les passions y trouvent leur place, & chacune y regne à son tour. La Raison a beau

Heb. 11. 1.

Digitized by Google

a beau quelque fois s'y opposer, elle n'en est pas la maîtresse; & si la passion s'adoucit, & se calme à ses remontrances, ce n'est, le plus souvent, que pour mieux secouer ensuite le joug que la Raison lui avoit voulu imposer. Mais faites venir la foi, les passions lui feront hommage, elles respecteront son autorité, *les cœurs sont purifiez par la foi.* St. Paul disoit de la piété, *qu'elle est profitable à toutes choses*; & il en donnoit cette raison, que la *piété a les promesses de la vie présente, & celles de la vie à venir.* Mais à quoi est-ce, je vous prie, que la foi n'est point profitable, elle à qui proprement sont faites toutes les promesses? car c'est-elle premierement qui les reçoit de Dieu, & qui ensuite les prête à la piété. Souhaitons-nous d'être agréables à Dieu, & de nous le rendre propice? *sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.* Craignons-nous la condamnation éternelle que nos péchez ont méritée? la foi nous délivre de cette crainte, & nous met à couvert de cet-

*Act. 15. 19.*

*1. Tim. 4. 8.*

*Héb. 11. 6.*



Digitized by Google

te condamnation ; *car étant justifiez*
Rom. 5. 1. *par la foi, nous avons paix avec Dieu, par nôtre Seigneur Jésus-Christ.* Le monde est pour le Chrétien un sujet de crainte perpetuelle ; nous y sommes dans des dangers qui ne finissent qu'avec nôtre vie ; s'il nous persécute, nous courons risque de succomber sous ses vexations ; s'il nous flatte, s'il nous caresse, le pas est glissant pour nous, & il est alors bien difficile de lui échapper : la foi
1. Jean. 5. 4. seule en vient à bout ; *car la foi est la victoire du monde.* Le démon nous tend des pieges, & comme *un*
1. Pier. 5. 8, 9. *lion rugissant il tourne autour de nous pour nous dévorer* ; St. Pierre nous en a avertis : mais voulez-vous, dit-il, lui resister, & vous défendre contre ses embûches, *soyez fermes en la foi.* Le démon vous attaque à force ouverte, & il lance sur vous
Eph. 6. 10. ses traits les plus dangereux, *Prenez le bouclier de la foi*, nous crie St. Paul : *avec ce bouclier, vous éteindrez tous les dards enflammez du Malin.* Je serois trop long, mes Freres,

Digitized by Google

res, si je voulois marquer ici tous les besoins que nous avons de la foi, & à combien de choses elle nous est nécessaire. Il faudroit que je vous la dépeignisse à la tête de toutes les autres vertus, donnant à chacune son prix & son lustre ; car que seroient-elles, ces vertus, sans la foi? *des péchez reluisans*, dit St. Augustin, c'est à dire, des péchez couverts & parez des couleurs de la vertu. Il faudroit que je vous la fisse voir soûtenant & animant l'espérance, qui sans ce secours seroit incapable de se maintenir. Il faudroit que je vous la fisse voir formant dans l'ame du Fidele une vie toute divine, dans laquelle ce n'est plus l'homme lui-même qui vit, mais c'est Jésus-Christ qui vit en lui. Ouï, *je vis*, disoit un Apostre, *mais ce n'est-plus moi, qui vis ; c'est Jésus-Christ qui vit en moi* ; & si vous lui demandez comment se faisoit cette merveille, il vous répondra tout aussi-tôt ; c'est que ce que *je vis en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu.* Je ne sache qu'un seul Gal. 2. 20.

temps, & qu'un seul lieu, mes Freres, où la foi ne nous soit absolument d'aucun usage : vous le cherchez ce temps & ce lieu, & déja vous vous demandez à vous-mêmes, quand est-ce donc, & où est-ce? c'est aprés cette vie, c'est dans le Ciel. La foi, comme un autre Moyse, découvre de loin cette bienheureuse Canaan, & comme lui elle nous mene jusqu'à son entrée, aprés nous avoir conduits durant tout nôtre pélérinage; car
2. Cor. 5. 7. *nous cheminons par la foi, & non point par vûe.* Mais la foi ne nous quitte que quand nous n'avons plus besoin d'elle; & nous n'en avons plus besoin, lors qu'elle nous a mis en possession de tous les biens; en possession de Dieu lui-même. Mais où m'emporte l'excellence de la foi, & la vertu merveilleuse qu'elle a de remplir tous nos besoins? Insensiblement j'en laissois un en arriere qui devoit pourtant, ce semble, s'être présenté le premier à mon attention, puis qu'il a fait le sujet particulier de la priere que les Apostres faisoient à Jésus-Christ de

Digitized by Google

de leur augmenter la foi, c'est l'influence qu'elle a sur le pardon des injures. On diroit que c'est plustôt la charité, la douceur, le desintéressement de soi-même que les Disciples devoient demander à Jésus Christ qu'il lui plût de produire en eux, pour les mettre en état de pardonner toute sorte d'offenses, & être toûjours enclins à les pardonner. Car, en effet, c'est à la charité à le faire, c'est son propre office; *Elle est*, dit st. Paul, *d'un esprit patient; elle est benigne; elle ne s'aigrit point; elle ne pense point à faire du mal; elle endure tout; elle croit tout; elle espere tout, elle supporte tout.* C'est donc là précisément ce qu'il faloit pour pratiquer cette Morale sévére de Jésus-Christ, *si sept fois en un jour ton frere a péché contre toi, & que sept fois en ce même jour il s'en repente, tu lui pardonneras.* Une des grandes difficultez que les Disciples trouvoient vraisemblablement en cela, c'est qu'un homme qui revient si souvent à en offenser un autre, aprés lui en avoir

1. Cor. 13. 4. 5. &c.

fait à chaque fois la confession, & avoir eu la soûmission toute prête, semble se faire un jeu de ces soûmissions, & de cette facilité à demander pardon à celui qu'il a offensé : il semble n'agir point de bonne foi en cela. Quel remede donc, comment pardonner aprés tant de chutes, & de rechutes ? Il faut avoir de la charité ; c'est là son affaire, *elle est patiente, elle est benigne, elle croit tout.* C'est à dire, qu'elle juge favorablement des protestations d'un homme qui s'accuse lui-même, & qui reconnoissant son tort, déclare qu'il s'en repent. *Elle espere tout* ; c'est à dire, qu'aprés avoir pardonné une fois, elle espere que celui qui a commis l'offense, n'en commettra pas une seconde : aprés la seconde, elle espere qu'il n'y en aura pas une troisieme : aprés la troisieme, elle espere qu'il n'y en aura pas une quatrieme : & ainsi de l'une à l'autre elle croit toûjours que celle qu'elle pardonne sera la derniere ; elle *espere donc tout*, & dans cette esperance, *elle souffre tout.* Les Apôtres,

Digitized by Google

tres ne savoient-ils pas cela ? & s'ils le savoient, pourquoi ne prient-ils pas leur divin Maître de leur inspirer la charité, d'en remplir leurs cœurs, lui qui étoit la charité même ? Ouï, mes Freres, les Apostres savoient tout cela ; mais ils savoient aussi qu'avec la foi ils surmonteroient toutes les difficultez qui se présentoient dans ce moment à leur esprit, ou pour mieux dire, à leurs cœurs. Ils savoient qu'ayant la foi, & sur tout une grande foi, telle qu'ils la demandoient, ils auroient la charité ; & que plus leur foi seroit augmentée, plus leur charité seroit pure, & véhemente, *car la foi est opérante par la charité.* Ils savoient que si le Seigneur augmentoit leur foi, ils seroient de plus en plus convaincus de la justice & de la nécessité du devoir qu'il leur prescrivoit, & qu'ils se porteroient ainsi avec plus de zéle à s'en acquiter. Ils savoient que plus la foi croitroit en eux, plus leur ame se déprendroit de la terre, & s'éleveroit à Dieu ; que plus une ame s'approche de Dieu, & Gal. 5. 6.

s'unit à Dieu, plus le cœur se desintéresse des choses du monde, & de lui-même; & que dans ce saint desintéressement, le ressentiment s'éteind, le desir de se venger s'évanouit, & l'on pardonne sans peine, parce qu'on n'a plus d'amour propre. Pour toutes ces raisons donc prises de la nature de la foi, & du pouvoir qu'elle a sur tous les mouvemens de nôtre ame, les Disciples peuvent avoir été portez à demander à Jésus-Christ dans cette rencontre, qu'il leur augmentât la foi. Mais ils pouvoient encore en avoir une raison particuliere, prise de leurs propres personnes, qui est que Jésus-Christ leur avoit souvent reproché de manquer de foi, au lieu qu'il ne nous paroît pas qu'il se fût jamais plaint formellement qu'ils manquassent de charité. Surpris par une grande tempête sur la mer de Galilée, ils se croyent perdus, quoi que Jésus fût avec eux dans leur barque, paisiblement endormi; ne pensant pas que tout endormi qu'il étoit,

Digitized by Google

étoit, il avoit les yeux de sa Providence ouverts, & que son cœur veilloit : *Seigneur*, lui crient-ils, saisis de frayeur, *sauve-nous, nous périssons*, & la premiere chose que Jésus-Christ fit en se réveillant, fut de leur reprocher de manquer de foi : *Pourquoi avez vous peur, gens de petite foi?* Quelque temps aprés, Jésus-Christ leur ayant dit, de se garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens ; ils s'entredisoient les uns aux autres, *c'est parce que nous n'avons point pris des pains. Mais qu'est-ce que vous pensez là en vous-mêmes, gens de petite foi*, leur dit Jésus-Christ? N'en rapportons pas d'autres exemples ; c'est assez pour ces pauvres Disciples qu'ils ayent reconnu qu'ils avoient besoin que le Seigneur leur augmentât la foi : ils en avoient souvent éprouvé la nécessité, mais trop foibles par eux-mêmes pour y suppléer, ils en font dans nôtre Texte le sujet de leur priere ; & c'est ce que nous allons examiner dans nôtre seconde Partie, où nous avons à faire voir, que comme ce n'est que

Matth. 8. 25. 26.

Matth. 16.7.8.

par

par une opération toute divine que la foi est produite en nous, c'est aussi par une opération toute semblable qu'elle y reçoit son augmentation.

2. Partie. Si l'homme n'avoit naturellement pour soi-même une complaisance excessive, qui lui cache une partie de ses défauts, & lui diminue ceux qu'il ne peut s'empêcher de voir, il seroit le premier à reconnoître les desordres de son esprit & de son cœur, & à avouer qu'il n'est capable de rien de bon. Mais l'homme n'est pas ainsi fait, il ne peut rien de lui-même, & il veut qu'on croye, aprés se l'être à lui-même persuadé, ou qu'il est capable de tout dans la grande affaire du salut; & c'étoit l'erreur de Pelage; ou qu'il peut au moins par ses propres forces rendre efficaces les graces de Dieu, & mettre au pouvoir de son libre arbitre les progrés de sa foi, & de sa sanctification; & c'est l'erreur de plusieurs Sectes, qui ont paru de temps en temps dans l'Eglise sous des noms différens. Mais comme ce n'est pas de l'homme lui-même qu'il

Digitized by Google

qu'il faut apprendre ce qu'il peut ou qu'il ne peut pas dans ces matieres, son témoignage est suspect ; il faut l'apprendre de l'Ecriture sainte, & de la bouche de celui qui sait mieux ce qui est dans l'homme, que l'homme lui-même. C'est donc là que nous apprenons, que *les pensées & les imaginations du cœur de l'homme ne sont que mal en tout temps, & dés sa plus grande jeunesse* : que *nous sommes incapables de nous-mêmes d'avoir une bonne pensée, & que toute nôtre suffisance vient de Dieu* ; que *nous n'avons rien de bon, que nous ne l'ayons reçu de Dieu* ; que la foi en particulier est *un don de Dieu* ; la production non seulement de sa grace, mais une production qui tient en ceci du miracle, qu'elle est l'effet immédiat de la puissance de Dieu, l'effet d'une efficace surnaturelle, insurmontable, irrésistible, telle qu'est celle que Dieu exerce dans la résurrection d'un mort. *Nous croyons*, disoit St. Paul aux Ephésiens, *par l'excellente grandeur de la puis-*

Gen. 6. 5. & 8. 21.
2. Cor. 3. 5.
1. Cor. 4. 7.
Phil. 1. 29.
Eph. 1. 19, 20.

*puissance de Dieu, par l'efficace de la puissance de sa force, laquelle il a déployée avec efficace en Jesus-Christ, quand il l'a ressuscité des morts.* En apparence, mes Freres, il n'est rien de plus facile que d'avoir la foi : c'est ce que nous faisons le plus aisément, que de croire : nous croyons presque à tout esprit, & il faut qu'un fait qui nous est recité dans une histoire, ou un témoignage qui nous est rendu par quelqu'un, ayent bien des marques de fausseté, & qu'ils soient bien éloignez de la vraisemblance, si nous n'y ajoûtons pas foi. Cependant lors qu'il s'agit en religion d'avoir la foi, quoi que ce soit sur le témoignage même de Dieu, dont la Raison naturelle nous convainc qu'il ne peut ni mentir, ni tromper ; rien ne nous est plus difficile que de croire. Il faut pour nous faire croire que Dieu lui-même s'en mêle ; qu'il agisse en nous, qu'il employe toute sa puissance pour planter la foi dans nos
Eph. 1. 19. cœurs, *la grandeur*, disoit St. Paul, *de la puissance de sa force*, l'efficace im-

immédiate & irrésistible de cette même puissance par laquelle il a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts. L'auriez-vous crû, homme vain, qui présumiez tant de vous-même, & des forces de vôtre libre arbitre, que vous ne pussiez avoir la foi, si Dieu ne la produisoit lui-même en vous, & si encore pour l'y produire, il n'appelloit au secours de sa parole toute *l'excellente grandeur de la puissance de sa force?* Cela est, en effet, surprenant, que l'homme, qui a tant d'intérêt à croire en Dieu, & qui a tant de raisons pour y croire, n'y croye pourtant qu'aprés qu'il y est attiré invinciblement par une force étrangere, & par une main puissante, à laquelle il lui est impossible de résister. C'est pourtant une vérité que toute l'Ecriture nous prêche: *Nul ne peut venir à moi, si le Pere qui m'a envoyé ne le tire;* disoit Jésus-Christ en s^t. Jean: voilà la force de la grace. *Je les ai tirez avec des cordeaux d'humanité, & avec des liens d'amour;* disoit Dieu lui-même en Osée;

Jean. 6. 44.

Osée. 11. 4.

Digitized by Google

Osée ; voilà les insinuations de la grace, qui vont jusqu'au fond du cœur, &. qui l'attirent sans violence. Un pieux Ecrivain de l'Eglise Grecque, plus ancien que s^t. Augustin, le saint défenseur de la grace intérieure & efficace contre l'héretique Pelage & ses Sectateurs, a exprimé admirablement bien, ce me semble, toute la doctrine que nous venons d'établir de l'opération du Saint Esprit dans nos cœurs, en disant, dans plusieurs de ses Homélies, que le *Saint Esprit se mêle avec nôtre ame*, & que par *cet heureux mêlange nôtre ame est renouvellée, & devient elle-même esprit*, c'est à dire, quelle prend les impressions & les qualitez du S. Esprit, conformément à ces paroles du Fils de Dieu dans le chapitre 3. de s^t. Jean ; *Ce qui est né de l'Esprit, est esprit*. Que vous semble-t-il, en effet, mes Freres, de cette expression, familiere à s^t. Macaire, car c'est de lui que je parle, *le Saint Esprit se mêle avec nôtre ame, & nôtre ame devient elle-même esprit ?* peut-on exprimer

S. Macaire, Hom. 12. & Hom. 18. & Hom. 25. &c.

Digitized by Google

exprimer avec plus d'élégance & plus d'énergie l'opération immédiate, intérieure, & toute puissante du S. Esprit dans nos cœurs, que par cette idée d'un mélange ou d'une mixtion qui pénetre tout son sujet, & qui en le pénétrant, lui imprime toutes ses qualitez ? Telle a donc été, mes Freres, la créance des Chrétiens non seulement depuis S^t. Augustin, que les partisans superbes du libre arbitre accusent malignement d'avoir changée sur le sujet de l'efficace de la Grace, mais aussi celle de l'Eglise longtemps auparavant; elle a toûjours cru, cette Eglise, l'opération immédiate, intérieure, & tout puissante du S. Esprit dans nos ames pour y produire la foi & la conversion, conformément à la doctrine qui en est répandue dans toute l'Ecriture sainte, & dont nous venons de vous rapporter une partie des Textes où cette divine vérité nous est enseignée.

Ce que nous avons dit de la production de la foi, il le faut dire de son augmentation; elles sont l'une &



Digitized by Google

l'autre l'ouvrage de Dieu, & cette derniere n'est pas plus au pouvoir de l'homme, que l'autre; l'Ecriture sainte y est expresse par tout, dans le Vieux & dans le Nouveau Testament. Entendons sur cela le Roi Prophete dans le chapitre dernier du premier Livre des Chroniques: *O Eternel*, disoit-il à Dieu avec un grand zéle, *Dieu d'Abraham, & d'Israël nos peres, entretiens toûjours cette inclination des pensées du cœur de ton peuple, & dispose leurs cœurs envers toi.* Ce n'est donc pas seulement l'Esprit de Dieu qui produit dans les nôtres les premieres pensées, & les premiers desirs de nôtre conversion, & qui se saisissant de nos cœurs leur donne ces saints mouvemens, ces heureux retours vers Dieu qu'ils n'avoient jamais ressentis auparavant, & dont ils étoient entierement incapables par eux-mêmes; il n'y a jamais eu parmi les Chrétiens qu'un Pelage & son Ecôle, qui ayent osé contester cette vérité; mais Dieu fait plus, & selon le sentiment & les paroles du saint homme

Digitized by Google

homme David, c'est Dieu qui entretient dans une ame tous ces bons mouvemens qu'il y a produits : *Entretiens*, dit-il, *ô Eternel, les inclinations des pensées.* Sans cela que deviendroient-elles, ces bonnes inclinations, ces bonnes pensées ? elles s'évanouïroient ; l'esprit se couvriroit bien-tôt de ténébres ; semblable à l'air, qui se remplit d'obscurite du moment que le soleil vient à lui manquer ; & le cœur reprendroit bientôt son premier penchant, comme une pierre qui retombe à terre, aussitôt que la main qui l'avoit levée, ne la soûtient plus. Car il en est de toutes ces pieuses & saintes inclinations de nôtre ame, que l'Ecriture sainte exprime sous le nom de *nouvelle créature*, comme de toutes celles dont est formé l'Univers, leur conservation, disent les Théologiens, est une continuelle création : pour dire, qu'elles ne subsistent que par le concours perpetuel de la même puissance divine qui leur a donné l'être. Nôtre conversion tout de même, nôtre foi,



Digitized by Google

nôtre piété ne se maintiennent en nous que par le secours & l'action de la même grace qui les a produites ; *Entretiens donc, ô Eternel, cette inclination de nos pensées, & dispose nos cœurs envers toi.* A ce sentiment humble & pieux du Roi Prophete se joint celui de tous les Ecrivains sacrez du Nouveau Testament, mais il suffira d'entendre ici parler st. Paul, ce grand Apostre en qui la Grace avoit, comme il le reconnoît lui-même, extraordinairement abondé : voici comment il parloit
*Phil.* 1. 6. sur ce sujet aux Philipiens ; *Celui*, leur disoit-il, *qui a commencé sa bonne œuvre en vous, l'y achevera :* cette bonne œuvre, mes Freres, c'é-
2. *Thes.* 1. 11. toit la foi : *Nous prions toûjours Dieu pour vous*, disoit-il aux Thessaloniciens ; *qu'il accomplisse puissamment en vous tout le bon plaisir de sa bonté, & l'œuvre de la foi.* Demandez-vous à cet Apostre quelle est la cause qui produit la foi ? Il ne vous dira pas, c'est nôtre propre volonté, c'est la détermination du libre arbitre ;

Digitized by Google

arbitre ; il vous répondra, au contraire, que c'est un don de la grace; *il vous a été donné gratuitement pour Christ de croire en lui.* Lui demandez-vous encore si, au moins, aprés que Dieu nous a donné de croire en lui, ce n'est pas par les propres forces de nôtre volonté que la foi s'affermit dans nos cœurs, & qu'elle s'y fortifie; il vous répondra tout de même que c'est encore ici la Grace qui opére en nous, que c'est Dieu qui acheve cette grande œuvre; & il vous dira de plus que Dieu le fait par sa puissance, & par sa pure bonté : *Il accomplit puissamment en vous tout le bon plaisir de sa bonté, & l'œuvre de la foi* ; comme il disoit aux Ephésiens dans le passage que nous avons allegué tantôt, que c'est *Dieu qui produit en nous la foi, par l'excellente grandeur de la puissance de sa force.* C'est lui qui aprés avoir planté la foi dans les cœurs, l'y entretient, & l'y augmente, elle n'y sauroit durer sans cela, & elle ne sauroit y croître. Car, dit le même

*Eph.* 1. 19, 20.



Digitized by Google

Apostre dans le chapitre 3. de sa pre-
1. Cor. miere Epistre aux Corinthiens, *C'est*
3. 6, 7. *Dieu qui donne l'accroissement*. Enfin; car le moyen de tout dire sur un si riche sujet? le même Apostre nous déclare dans son Epistre aux Philip-
Phil. 2. piens, que *c'est Dieu qui produit en*
13. *nous avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir. Le vouloir*, voilà le commencement de la foi; *le parfaire*, c'est-là son augmentation, ses heureux progrés. On ne peut rien dire de plus précis: l'un & l'autre est donc de Dieu, & c'est desormais un point clairement décidé par l'Ecriture: voyons s'il l'est de même par la Raison. La chose, mes Freres, ne paroît pas d'abord si aisée quand on consulte la Raison humaine, car, au fond, ne semble-t-il pas premierement, qu'il n'y a rien de plus naturel que d'être le maître de sa foi, quand on l'a déja, & qu'il est entierement en nôtre pouvoir de la conserver? Et secondement, qu'est-ce qui empêche qu'un homme, à qui Dieu a déja donné la foi ne l'augmen-
te

Digitized by Google

te lui-même dans son ame, par l'étude, par la méditation, & par une infinité d'autres moyens qu'il a tous les jours sous sa main, & devant ses yeux? Si vous le demandez aux Apostres, ils vous diront tous, qu'ils ne manquoient d'aucun de ces moyens; qu'ils avoient entre leurs mains l'Ecriture sainte; qu'ils conversoient sans cesse avec Jésus-Christ, qu'ils entendoient tous les jours sa parole, qu'ils lui voyoient tous les jours faire des miracles, mais qu'avec tout cela, quoi que Dieu leur eût par sa grace donné la foi, ils se trouvoient incapables de l'augmenter. Qu'est-ce donc de nôtre foi, Seigneur, si elle demeure toûjours petite, toûjours foible? mais aussi qu'est-ce de nous, s'il faut que ce soit de nous-mêmes que la foi reçoive son augmentation? le besoin que nous avons d'un côté que nôtre foi se fortifie & s'accroisse, de l'autre côté l'impuissance où nous nous voyons de la fortifier & de l'accroître nous-mêmes, tout nous oblige à te dire, *Seigneur augmente-nous la foi.*



Digitized by Google

En effet, Chrétiens, cela est au dessus des forces de l'homme Qu'est-ce que l'homme depuis le péché, & dans son état naturel? C'est un composé monstrueux d'ignorances, de préjugez, d'illusions, & d'égaremens qui regnent dans son esprit. C'est un assemblage difforme de passions & de vices, qui s'entrepoussent dans son cœur, & qui le font pancher tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre. Il veut, il ne veut pas, c'est toûjours l'inconstance même. Comment la foi peut-elle vivre parmi ces desordres? Comment se peut-elle défendre aujourd'hui contre les écarts d'un esprit libertin, qui s'essore en cent pensées profanes, & dont la moindre porte quelque fois l'ame jusques sur le bord de l'abysme de l'incrédulité; & demain, contre une passion délicate, qui a trouvé le moyen de gagner le cœur, & de l'entraîner dans son parti? Ici la foi est attaquée par la fureur des persécuteurs, qui mettent tout en œuvre pour la séduire; & là les voluptez du siecle l'enyvrent de leurs

Digitized by Google

leurs douceurs, & la dégoûtent de l'Evangile. Les opinions fausses & erronées viennent l'assaillir, autorisées de la vénérable antiquité, parées de toute la pompe des grandeurs humaines, & menant à leur suite des peuples presque sans nombre, qui tous les reconnoissent pour des véritez divines : & ailleurs, la pauvreté, le mépris, le rebut du monde tâchent de la décourager, & lui font, en quelque maniere, honte d'elle-même. Le moyen aprés cela qu'elle se conserve, qu'elle s'affermisse, qu'elle croisse parmi tant de dangers pressans, & de traverses si terribles? *Craintes au dehors, combats au dedans.* Ne craignons pas de le dire, celui-là seul qui l'a pû produire, est celui qui la soûtient, qui l'augmente & la fortifie selon nos besoins; & plus cette foi sainte trouve d'obstacles sur son chemin, plus la grace qui l'a produite, l'éclaire & l'anime pour la rendre victorieuse de tous ces obstacles. Dieu pourroit bien, s'il vouloit, donner d'abord à la foi toute la perfection qu'elle peut



Digitized by Google

avoir ; mais Dieu ne fait pas ni dans la Nature, ni dans la Grace, tout ce qu'il peut ; il y a dans l'une & dans l'autre des temps réglez pour amener les choses à leur perfection : elles y ont toutes un commencement, & la foi l'y a, comme les autres, parce que c'est le temps auquel il n'y a rien qu'en partie, comme disoit st. Paul aux Corinthiens, mais peu à peu, la foi prend ses accroissemens sous la main de Dieu, & sous les influences de sa grace. Quand elle n'augmente pas, elle diminue ; & comme à chaque acte de foi que nous faisons, la foi prend de nouvelles forces, elle baisse aussi & s'affoiblit lors que nous négligeons ses opérations. C'est assez pour nôtre seconde partie, passons maintenant à la troisieme. Les Apostres reconnoissant la nécessité qu'ils avoient que leur foi fût augmentée, & sentant en eux l'impuissance de l'augmenter, au lieu de le demander à Dieu même, & de lui dire en élevant leurs cœurs à lui, *O Dieu*

*augmente*

Digitized by Google

*augmente nous la foi*, ils s'arrêtent uniquement à Jésus-Christ, & lui disent avec une humilité profonde, *Seigneur, augmente nous la foi* : car il faudroit être étrangement déraisonnable, & aimer bien à chicaner, si on vouloit entendre ici un autre que Jésus-Christ par le mot de *Seigneur*, sous prétexte que ce mot convient aussi à Dieu : c'est Jésus qui parle aux Disciples ; c'est à lui que les Disciples répondent, & qu'ils exposent les mouvemens de leur cœur, c'est donc lui qu'ils prient d'augmenter leur foi.

C'étoit déja en eux, mes Freres, une grande foi, que de croire que Jésus-Christ pût leur augmenter la foi ; puisque ce n'étoit pas moins que de le reconnoître pour Dieu. Il n'y a, en effet, que Dieu, comme nous venons de le faire voir, qui ait le pouvoir de produire la foi dans une ame, de l'y entretenir, & de l'y augmenter. Qu'est-ce donc, dire à Jésus- 3. *Partie.*

Digitized by Google

Jésus-Christ, *Seigneur, augmente nous la foi*, que le croire le maître des cœurs? & le croire le maître des cœurs, n'est-ce pas le croire Dieu? aussi étoit-ce là, mes Freres, la foi des Disciples. Quand un jour il leur eut demandé ce qu'on disoit de lui dans le monde, & quel jugement on y faisoit de son Ministere & de sa personne; *Qui disent les hommes que je suis?* Ils lui répondirent que les sentimens étoient partagez sur son sujet; que les uns le prenoient pour *Jean Baptiste* ressuscité, d'autres, pour *Elie*; quelques autres, pour Jérémie; & quelques-uns, flottans & incertains, pour *quelqu'un des* anciens *Prophetes*. Tous ces sentimens étoient faux, & quoi qu'ils marquassent tous la haute idée que les peuples avoient de Jésus, ils n'approchoient pas de la vérité; il faloit s'élever infiniment au dessus de ces idées, si on vouloit la trouver, il faloit monter jusqu'à la Divinité elle-même; & l'esprit

*Matth.* 16. 13. 17.

Digitized by Google

prit de l'homme ne pouvoit pas atteindre si haut. *Mais vous*, repart Jésus-Christ, vous qui en devez savoir mille fois plus sur cette matiere que toute la Judée ensemble, *qui dites-vous que je suis ?* St. Pierre, plus prompt ordinairement à répondre que les autres Disciples, n'attend pas qu'un autre le devance, & lui prenne la parole de la bouche ; mais aussi pour ne pas donner à ses confreres sujet de se plaindre de lui dans un sujet si important, s'il n'avoit exposé que son sentiment particulier, il répond au nom de tous : Seigneur, *Tu és le Christ le Fils du Dieu vivant.* Il craint de ne dire pas assez en disant à Jésus qu'il est le Messie ; ce n'étoit qu'une partie de la vérité, celle qui regardoit sa charge & son Ministere. Mais il y en avoit une autre, cachée & voilée sous celle-là, qui regardoit proprement la personne, & il faloit tirer cette grande vérité de dessous le voile, pour donner à Jésus-Christ une réponce pleine & entiere, *Tu és le Fils du Dieu vivant.* C'étoit,

Digitized by Google

toit, mes Freres, creuser bien profond, que d'aller trouver un Dieu dans un homme, le Fils de Dieu, dans le fils de Marie; mais où est-ce aussi que la foi ne pénétre point? Dans quelles profondeurs, & dans quelles hauteurs ses yeux éclairez des lumieres du S. Esprit ne découvrent-ils pas les véritez les plus cachées? *Tu es bienheureux, Simon, fils de Jona*, lui replique Jésus-Christ, *car la chair & le sang ne te l'a pas révélé, mais mon Pere qui est aux cieux.* C'est un mystere, dit-il, où la Raison humaine ne sauroit atteindre, ses lumieres ne sauroient jamais percer si avant; il faut les avoir reçues du Ciel pour porter ses regards où tu as porté les tiens, & afin de connoître en moi le Fils de Dieu, il faut que mon Pere lui-même te l'ait fait connoître; *car nul ne connoît le Fils, sinon le Pere.* Les Apostres savoient donc que Jésus-Christ étoit le Fils de Dieu, Dieu comme le Pere, égal à lui, & maître par conséquent, comme lui, des cœurs; maître d'y produire

Digitized by Google

duire la foi, maître de l'y affermir, & maître de l'y accroître. Sans cela, c'eût été à eux une erreur grossiere, une faute inexcusable, une idolatrie, de demander à Jésus-Christ qu'il leur augmentât la foi. Il n'appartient pas à un homme d'avoir un si grand pouvoir, & le Ministere le plus autorisé qu'il y ait jamais eu au monde, n'a jamais été qu'un Ministere extérieur: c'étoient des hommes qui parloient à des hommes, mais quand il s'agit de parler au cœur, il n'y a que Dieu qui le puisse, & le cœur ne connoît ni d'autre main, ni d'autre parole, que la parole & la main de Dieu. A toute autre parole, à toute autre voix, le cœur se roidit & se rebelle, *Qui est Paul*, dit-il, *& qui est Apollos, sinon des Ministres par lesquels j'ai cru?* les Ministres de ma foi, & non les auteurs de ma foi; ils m'ont porté la parole de la part de Dieu, dont ils ont été les envoyez, mais leur pouvoir ne s'est pas étendu plus loin; *Celui qui a la clef de David, en sorte que quand il ferme, il n'y a* Apoc. 3. 7.

*per-*

*personne qui ouvre, & quand il ouvre, il n'y a personne qui ferme,* est celui qui ouvre mon cœur pour me faire entendre les choses que Paul me prêche, pour y faire entrer avec sa parole la foi, & pour donner à cette foi tel accroissement qu'il lui plaît. Quand Jésus-Christ aprés étre ressuscité, se présente à ses Disciples, & que pour les mieux assûrer de la vérité de sa résurrection, il mange avec eux, & ramene dans le discours qu'il leur fait, un grand nombre de prophéties de l'Ancien Testament, dans lesquelles le S. Esprit avoit prédit tout ce qui venoit de lui arriver, que fit-il pour les leur faire entendre? il leur en donna, peut-être, l'explication, & il leur en fit voir l'application en lui-même; c'est ainsi, à la vérité, qu'un homme s'y seroit pris, & les Apostres l'ont ainsi fait dans leurs prédications; mais c'est aussi tout ce qu'ils ont fait, & c'est tout ce que l'homme peut faire; il ne sauroit aller au delà. Mais Jésus-Christ, mes Freres, s'y prend autrement; sa bouche parle

&

Digitized by Google

& instruit; il est vrai, il avoit cela de commun avec les Prophetes & les Apostres, & avec tous ceux qui enseignent; mais il se rend maître de l'esprit & du cœur de ceux qu'il instruit; & il avoit cela comme Dieu: *Alors*, dit st. Luc, *il leur ouvrit l'entendement pour connoître les Ecritures*; & comme il est dit dans les Actes, *le Seigneur ouvrit le cœur de Lydie, afin qu'elle entendît les choses que Paul disoit*; or l'intelligence dont il est parlé dans l'un & dans l'autre de ces Textes de l'Ecriture, c'est la foi. Enfin, c'est Jésus-Christ qui aprés son ascension, de même qu'avant sa mort, & aprés sa résurrection, a déployé dans les cœurs de ceux pour le salut desquels il est mort, cette vertu toute-puissante que les Apostres reconnoissent en lui, lors qu'ils le prient d'augmenter leur foi. Entendons là-dessus l'Historien sacré du Livre des Actes des Apostres: *Ils étoient tous les jours*, dit-il, *dans le Temple, & ils rompoient le pain, de maison en maison, louant*

Luc. 24. 46.

Act. 16. 14.

Act. 2. 46, 47.



Digitized by Google

*Dieu, & trouvant grace devant tout le peuple : & le Seigneur ajoûtoit de jour en jour à l'Eglise des gens pour être sauvez.* Vous voyez dans ce recit l'action de l'homme, & celle de Jésus-Christ : les Apostres prêchent l'Evangile, & célébrent l'Eucharistie ; mais c'est le Seigneur, & non eux, qui opere les conversions. Disons plus, si la foi est l'effet immédiat du S. Esprit, comme on n'en sauroit douter, aprés les preuves que nous en avons données dans nôtre seconde Partie, à qui en peut-on mieux demander l'augmentation qu'à Jésus-Christ, puis que l'Esprit qui la produit est son Esprit; car st. Paul l'appelle, *l'Esprit de Christ*, dans le chapitre 8. de son Epitre aux Romains : & dans le chapistre 4. de l'Epistre aux Galates, *l'Esprit du Fils.* Le même Apostre nous dit aussi dans le chapitre 4. de l'Epistre aux Ephesiens, que la *grace est donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Christ.* Cette grace n'est pas assurément

Rom. 8. 9.

Gal. 4. 6.

Eph. 4. 7.

Digitized by Google

rément celle de la rédemption, car la rédemption est égale pour tous les rachetez, & n'est pas plus grande pour les uns que pour les autres; nous l'avons tous dans le prix infini de son sang. Si ce prix n'étoit pas infini pour tous, celui pour lequel il seroit moindre, n'auroit point de part à la rédemption; & si le prix est absolument le même pour tous, la rédemption est aussi la même, & en tous elle est sans mesure, elle est infinie. Cette mesure encore du don de Christ ou qui nous est donnée par Christ, n'est pas celle de la gloire, dans laquelle plusieurs Théologiens croyent qu'il y aura divers degrez, & qu'elle sera plus grande dans les uns que dans les autres: l'Ecriture sainte ne s'est pas expliquée là-dessus, & le sentiment opposé a ses probabilitez & ses preuves, aussi bien que celui-là. Mais quoi qu'il en soit de ces divers degrez de gloire dans les bienheureux, & de la différente mesure qui leur en sera départie dans le Ciel, ce n'est



Digitized by Google

pas de cette mesure que parloit st. Paul dans ce passage de l'Epistre aux Ephesiens, il s'en est clairement exprimé, c'est de la grace & non de la gloire; *la grace est donnée à chacun de nous*, disoit-il, *selon la mesure du don de Christ*, c'est à dire, selon qu'il plaît à Jésus-Christ d'en donner plus ou moins à chacun de ses rachettez. Or cette grace, c'est, sans doute, premierement la foi, puisque la foi est en nous le fondement sur lequel portent & sont appuyées toutes les autres graces de l'Evangile, & la source ou le canal par où elles coulent dans nôtre ame. La foi augmentée, les consolations le sont aussi; la foi augmentée, la charité & l'esperance le sont avec elle; la foi augmentée, la piété, le zéle, tout est augmenté, & tout l'est ainsi avec la foi *selon la mesure du don de Christ*. Il seroit aisé de multiplier ici les preuves de cette importante vérité, si nécessaire pour humilier l'orgueil de l'homme, qui, tout esclave qu'il est de ses passions; & engagé

Digitized by Google

gagé dans le vice, ne cesse de se dire libre, & de faire sonner bien haut les forces & les droits imaginaires de sa liberté. Mais j'espere que ce que nous venons d'établir sur tant de Textes clairs & formels de l'Ecriture pour faire voir que c'est à Dieu seul & à sa grace, à Jésus-Christ & à son Esprit que nous sommes redevables de tout le bien qui est en nous, depuis le premier bon mouvement de nôtre ame, jusqu'au plus haut degré de foi & de zéle où nous puissions jamais parvenir, j'espere, dis-je, que ce que nous venons de dire sur cette matiere suffira pour nôtre édification, & pour vôtre instruction, qui est uniquement ce que nous nous sommes proposez dans cet exercice: passons maintenant à l'application.

*Application.*

Nous n'avons rien, mes Freres, de plus précieux que la foi; elle est, dit St. Pierre, *plus précieuse que l'or*, & que l'or même le plus fin, & qui a passé par le creuset; cependant il n'est presque rien que nous

1. Pier. 1. 7.



Digitized by Google

négligions davantage. Avides, paſſionnez pour les richeſſes ; pour *l'or qui périt*, nous n'épargnons ni ſoins ni peines pour multiplier ces richeſſes. Avides, paſſionnez pour les honneurs, nous n'en avons jamais aſſez, & quelque élevez que nous ſoyions, nous nous trouvons toûjours trop bas, ſi un autre eſt au deſſus de nous. Avides, paſſionnez pour nous faire un grand nom dans le monde par le moyen du ſavoir & de l'érudition, nous ne nous donnons point de relâche dans nos études, nous nous épuiſons en veilles & en méditations pour ajoûter ſcience ſur ſcience, & pour porter nos connoiſſances plus loin que ceux qui nous ont précédez. Chacun a ainſi ſa paſſion, qui l'échauffe, qui le remue, & qui le tient toûjours en haleine. Mais à l'égard de la foi, pour peu qu'on en ait, on ſe figure d'en avoir de reſte, & loin de chercher à l'augmenter, on la laiſſe ou preſque s'éteindre dans l'ignorance, comme un feu qui ſe couvre de cendres; ou languir

Digitized by Google

guir dans la mollesse & dans l'inaction ; ou se dissiper parmi une multitude innombrable d'affaires ; ou demeurer captive sous l'ascendant que le vice, & une habitude criminelle aura pris dans l'ame. Au lieu de dire à Jésus-Christ avec les Apostres, *Seigneur augmente-nous la foi*, il est, au contraire, des temps, il est souvent des occasions où nous voudrions que nôtre foi fût moins grande, parce qu'elle nous incommode dans ces occasions, & qu'elle s'oppose trop fortement à nos inclinations vicieuses. Une passion, par exemple, d'impureté s'éleve dans nôtre cœur, nous voudrions la satisfaire ; la foi survient là-dessus, & nous représente l'horreur de ce crime : l'esprit se rend à ses raisons, mais le cœur se défend encore : de là le combat entre la chair & l'Esprit ; l'homme & le Chrétien disputent ensemble ; souvent le Chrétien est vaincu, mais il en coûte cher à l'homme ; parce que la foi qui n'a pas été assez forte pour empêcher de commettre le crime, est encore as-



Digitized by Google

ſez grande pour le condamner, & pour jetter la terreur dans l'ame. Un mouvement de vengeance naît & ſe forme dans le cœur; les maximes du monde le favoriſent, ce qu'on nomme l'honneur y engage, la pente du cœur eſt toute de ce côté, la foi ſeule y fait obſtacle: hé! que ne ſe tient-elle en repos, cette foi qui vient donner des conſeils qu'on ne lui demande pas, & qui ne ſervent qu'à rendre une ame flotante & incertaine entre la raiſon & la foi, entre la réparation que cet homme croit devoir à ſon honneur, & le ſacrifice que la foi veut qu'il faſſe à Dieu de ſon reſſentiment & de ſa vengeance? Je ne puis faire profeſſion de la Religion Romaine, ma foi y répugne. Je ne puis profeſſer ma foi dans le Royaume où je ſuis, le Prince me le défend, & ſes loix armées des rigueurs & des barbaries des perſécuteurs préſentent ſans ceſſe à mes yeux des ſuites horribles; exils, priſons, cachots, galeres, gibets, roues, tout ce que la perſécution la plus ingénieuſe à inventer

Digitized by Google

venter des tourmens, peut mettre en usage. Ha ! si j'avois moins de foi, moins de connoissance de ma Religion, moins d'amour pour elle, mon parti seroit bien-tôt pris, & je me verrois bien-tôt délivré des anxietez & des troubles qui me déchirent ! Un peu moins de foi donc, mes Freres, accomoderoit bien ces ames mondaines, dans ces occasions, & dans beaucoup d'autres, dont le nombre est presque infini. Mais quand on veut sérieusement être Chrétien, on trouve presque en toutes rencontres que l'on n'a que trop peu de foi, & que si on en avoit davantage, on en seroit non seulement plus heureux, mais on le seroit même au delà de tout ce qu'on peut imaginer de plus heureux dans le monde. La foi augmentée en nous nous ouvriroit les yeux sur les vanitez de la terre, qui les tiennent fascinez, & qui déréglent nôtre Raison. La foi augmentée en nous mettroit nos passions sous le joug, & nos ames dans une tranquillité qui surpasse tout en-



Digitized by Google

tendement. La foi augmentée en nous, les biens se feroient sentir à nos ames avec tout ce qu'ils ont de plus pur & de plus délicieux; & les maux n'en approcheroient qu'aprés avoir dépouillé toute leur amertume: toûjours contents, & toûjours heureux par la grandeur & l'excellence de nôtre foi, nous lui dirions comme Ruth à Nahomi: Je ne saurois vivre sans toi, *par tout où tu iras, j'irai: ton peuple sera mon peuple, & ton Dieu sera mon Dieu.* Pouvons-nous donc la trop souhaiter, mes Freres, cette foi, qui fait tout nôtre véritable bonheur durant cette vie, & qui doit nous conduire à la félicité suprême de la vie qui est à venir? Pouvons-nous trop souvent nous répandre en soûpirs & en prieres devant Dieu pour lui demander qu'il augmente nôtre foi? Et pouvons-nous enfin avoir trop d'ardeur pour un bien qui renferme en lui-même tous les autres? Non, Seigneur, si tu nous rends riches en foi, nous t'abandonnons toutes les autres

*Ruth.* 1. 16.

Digitized by Google

autres richesses ; fais-en part à qui tu voudras. Si tu nous augmentes la foi, dispose de nous, comme il te plaira, nous serons toûjours prêts à faire ta volonté : & si tu donnes à nôtre foi plus de lumieres, plus d'élévation, plus de vivacité, plus de force qu'elle n'en a eu jusqu'ici, le monde ne nous sera plus rien, nous-mêmes nous ne serons plus rien à nous mêmes; toi seul nous seras toutes choses.

Mais ce n'est pas encore assez, mes Freres, pour le dessein que je me suis proposé, & que j'ai dû me proposer en traittant aujourd'hui de l'augmentation de la foi, demandée avec tant d'ardeur par les Apostres; mon but a aussi été de faire sur cette matiere une observation importante, que l'on ne sauroit faire trop souvent, & que l'on ne fait presque jamais. C'est que faute d'avoir une grande foi, à peine croyons-nous un paradis & un enfer. Cela vous surprend, & peut-être même que cela vous choque: à la bonne heure pourtant, si vous en étes choquez par

Digitized by Google

par le bon endroit, & si à ce reproche, bien ou mal fondé, vôtre foi se réveille comme en sursaut, & vient elle-même défendre sa cause ! Je la verrois volontiers paroître ici sur les rangs, & ma gloire seroit dans ma confusion : mais écoutez-moi, & faites bien réfléxion à ce que je vais vous dire. Croit-on bien un Paradis aprés cette vie, quand on y prend peu d'intérêt, & qu'au lieu de ne rien négliger pour y parvenir, on s'en éloigne presque à chaque pas, & on prend le chemin de l'enfer ? D'autre côté, croit-on bien qu'il y ait aprés cette vie un enfer destiné pour les vicieux, & pour les pécheurs de profession, quand on fait comme une espece de profession de pécher, & qu'il ne se passe presque pas un jour où l'on ne préfére le monde à Dieu, & les maximes du siecle, à celles du Ciel ? Si on faisoit ces questions à des personnes qui ne s'y vissent pas d'aussi prés que nous nous y voyons, & qui ne pûssent

pas

Digitized by Google

pas s'y reconnoître elles-mêmes, assurément elles nous diroient, que ce n'est point croire un Paradis, que de n'y penser que peu, & en le perdant de vûe, prendre le chemin de l'enfer; & que ce n'est pas non plus véritablement croire un enfer, que de ne pas s'en tenir autant éloigné qu'il est possible: le bon sens va là tout droit, & on ne sauroit répondre autrement, si les préjugez ne s'en mêlent, & si un intérêt secret du cœur à détourner la réponse, ne cherche à l'éluder par de vaines difficultez, & à échapper par des subterfuges. Or si nous examinons sur ce pied-là nôtre foi; (& sur quel autre pied voudriez-vous qu'on l'examinât?) je ne sai, si la plus-part d'entre nous oserions bien soûtenir que nous croyons un Paradis & un enfer. De le dire simplement, il n'y a personne qui ne le dise, & qui n'en fasse sa déclaration; mais le soûtenir contre l'évidence des preuves, ha! mes Freres, qu'il y en a peu qui soient bien en état de l'entreprendre! Sera-ce cet ambitieux qui fait

fait des honneurs son idole, & qui sacrifie sa conscience, sa religion, & sa foi à son avancement? Non, Chrétiens, si cet homme avoit bien la foi d'un Paradis à venir, où les trônes & les couronnes seront les récompenses de ceux qui auront méprisé le monde pour Dieu, & qui lui auront été fideles jusques à la mort, il ne feroit pas, sans doute, un si mauvais choix, & il estimeroit, au contraire, toutes ces choses comme du fumier & de la boue, au prix des gloires de l'éternité. Il y a donc dans cet homme, quoi qu'il en dise, & de quoi qu'il se vante, un fond d'incrédulité cachée, qui lui dérobe la vûe du Paradis, & tout ensemble celle de l'enfer. Sera-ce cet homme appliqué depuis le matin jusqu'au soir à son négoce, & à ses affaires; qui fait son Dieu de ses richesses, & qui dit à l'or, *Tu és ma confiance*? Cet homme croit-il un Paradis? croit-il un enfer? Certes, on est bien autrement occupé du desir & de la pensée des richesses célestes, quand on croit véritablement qu'elles

Digitized by Google

qu'elles sont destinées à la piété, au desintéressement des choses du monde, à la foi *de la rémunération*, comme étoit celle de Moyse; quand on sait qu'à force de vouloir devenir riche on risque mille fois son salut, & qu'on tombe dans la tentation, & aux pieges du Diable; c'est alors véritablement qu'on croit un enfer, parce que c'est alors que l'on témoigne qu'on le craint; & que c'est alors qu'on s'en garde; mais jusques-là l'incrédulité triomphe dans l'ame, & la foi du Paradis & de l'enfer n'est plus que sur les levres, & dans le discours. Mes Freres, il en est ainsi de tous les autres péchez d'habitude; la dépravation du cœur les fait naître, & l'incrédulité les entretient. Otez cette malheureuse incrédulité, & mettez la foi en sa place, vous verrez ces habitudes vicieuses s'affoiblir, tomber, & s'éteindre à mesure que la foi prendra le dessus, & qu'elle acquerra de nouvelles forces. Disons donc, mes Freres, en re-

Digitized by Google

reconnoissant humblement en nous ce triste mélange de foi & d'incrédulité, comme ce pere qui avoit amené à Jésus-Christ un enfant traitté cruellement par le démon,
Marc. 9. 24. *Je croi, Seigneur, mais subviens à mon incrédulité.* Ouï, il y a, par la grace de Dieu, de la foi en nous; mais il y a aussi, tant est grande l'infirmité de nôtre nature, bien de l'incrédulité. Nous reconnoissons Jésus-Christ pour le véritable Fils de Dieu, & le Sauveur du monde; voilà nôtre foi: nous ne vivons pas selon les loix du Fils de Dieu, & ne sommes pas aussi sensibles que nous le devrions au salut qu'il nous a acquis, voilà nôtre incrédulité. Nous avons nôtre confiance en Dieu, & l'invoquons comme nôtre Pere; voilà nôtre foi: nous abusons des graces de Dieu, & nôtre confiance dégénere bien souvent en sécurité, voilà nôtre incrédulité. Enfin, nous espérons la félicité éternelle du Paradis aprés cette vie, & nous sommes persuadez que l'enfer n'est que pour

Digitized by Google

pour les impénitens & les incrédules; voilà nôtre foi; mais nous ne faisons pas ce que nous devrions pour parvenir à la félicité du Ciel, & pour éviter la condamnation & les peines de l'enfer; voilà nôtre incrédulité. Triste mêlange de foi & d'incrédulité quand cesseras-tu? Malheureuse incrédulité quand ne seras-tu plus en nous? Et toi, foi sainte, foi salutaire quand auras-tu déposé toutes tes foiblesses, & toutes tes imperfections? Soûpirons, mes Freres, aprés cet heureux état, & ne cessons jamais de dire du fond de nôtre ame à Jésus-Christ, avec les Apostres, *Seigneur, augmente nous la foi*: A lui, comme au Pere, & au S. Esprit soit honneur & gloire éternellement.

Amen.



Digitized by Google